

Zeitschrift: Cartographica Helvetica : Fachzeitschrift für Kartengeschichte
Band: - (2015)
Heft: 51: Das Matterhorn im Kartenbild

Rubrik: Résumé = Summary

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résumé

La cartographie du Cervin

Le 150^e anniversaire de la spectaculaire première ascension du Cervin, le 14 juillet, – et simultanément du premier drame alpin de Zermatt – a inspiré le thème de ce fascicule de *Cartographica Helvetica*. De plus, la Société suisse de cartographie saisit cette opportunité pour présenter cette publication à l'occasion de l'«International Map Year».

Le Valais a éveillé l'attention des chroniqueurs et cartographes pour la première fois déjà au 16^e siècle. Dans sa *Cosmographia*, Sebastian Münster a publié à Bâle en 1545 une substantielle description du Valais, complétée avec une carte en deux feuilles (Haut- et Bas-Valais) dessinée par Johannes Schalbetter. Zermatt demeura cependant pratiquement inconnu et jusqu'en 1820 il n'exista aucune vue du village et de ses environs. Cela signifie qu'à l'époque les itinéraires à travers le Valais et par les cols en direction du nord et du sud ne passaient pas dans cette vallée.

Edward Whymper, un jeune Anglais, parcouru d'abord les Alpes françaises pour faire des dessins de lieux touristiques intéressants pour la maison d'édition de William Longman. Le 14 juillet 1865 il entreprit avec un groupe de six accompagnateurs la première ascension du Cervin, marquée par une catastrophe, et qui inaugura une nouvelle époque pour Zermatt. La nouvelle de ces événements se répandit dans le monde entier par la presse. Whymper a aussi beaucoup contribué à la renommée de Zermatt par ses écrits et ses illustrations, par exemple avec son livre *Scrambles Amongst the Alps in the Years 1860–69* qu'il a lui-même illustré.

Dans le chapitre «Das Matterhorn kartiert» sont groupées 40 cartes entières ou en fragments, de même que quelques panoramas et reliefs choisis selon différents critères tels que leur importance, leur originalité, leur esthétique mais aussi leurs inexactitudes. A chaque carte sont associés des données bibliographiques, la description du mode d'exécution ainsi qu'un bref commentaire. Les fragments de carte sont reproduits à l'échelle originale à quelques exceptions près.

Sur les premières cartes, le Cervin n'était pas immédiatement reconnaissable. Sur la carte de Schalbetter de 1545, on trouve les noms de *Mons Silvius* et à côté *Augstal Berg* qui désignait le Col du Théodule conduisant de Zermatt au Val d'Aoste. Dans une autre carte du Valais datée de 1682, Anton Lambien dessine à la manière de Schalbetter une vue remarquable d'une montagne qu'il nomme *Matter Dioldin h[orn]* et où apparaît pour la première fois le nom de *Zermatt*. Mais deux ans auparavant, en 1680 donc, Giovanni Tomaso Borgonio, un cartographe italien, avait appelé cette montagne *M. Servino* dans sa *Carta Generale de Stati di Sua Altezza Reale*. Cent ans plus tard, Gabriel Walser représenta sur sa carte de 1768 le *Matter Horn alias Mons Silvius Germ. Augst Thal Berg* et désigna le passage par le glacier du Théodule par le nom *Pass in das Augst Thal*. Dans l'atlas de Joseph Edmund Woerl (1835/36) le *Matterhorn od. gr. Mt. Cervin* est qualifié encore d'impossible à escalader et le *Matterjoch* de praticable en juillet et août.

Ce fascicule comprend aussi une description intéressante des méthodes trigonométriques et topographiques utilisées depuis plus de 200 ans pour déterminer l'altitude précise et la position du Cervin. D'autres chapitres traitent de la géologie exceptionnelle du Cervin et des projets utopiques de construction d'un chemin de fer sur ce sommet.

Summary

The Matterhorn in maps

Since the spectacular first ascent of the Matterhorn – and at the same time the first Alpine drama in Zermatt – took place on July 14th 150 years ago, this anniversary was chosen as the theme of this issue of *Cartographica Helvetica*. The Swiss Society of Cartography is taking advantage of this opportunity to present a historic cartographic publication on the occasion of the «International Map Year».

The Valais had aroused the attention of historians and cartographers already in the 16th century. In his *Cosmographia*, Sebastian Münster published in 1545 in Basel a rich description of the Valais, supplemented by a topographic map in two sheets (Upper and Lower Valais) created by Johannes Schalbetter. However, Zermatt itself remained practically unknown, and until 1820 there was no known view of Zermatt and its surroundings. This can only be explained by the fact that this valley was left untouched by the routes used for traveling through the Valais and across the passes towards the north and south.

Thus, the young Englishman Edward Whymper initially came to the French Alps to draw sketches of touristically interesting places for the publishing house William Longman. With the first ascent by Whymper and his six companions on July 14th, 1865, and the ensuing catastrophe, a new epoch began for Zermatt. The media spread the news of this incidence across the entire world. But also Whymper himself contributed to the celebrity of Zermatt in his writings and illustrations, for example with his book *Scrambles Amongst the Alps in the Years 1860–69* which he illustrated himself.

In the section titled «Das Matterhorn kartiert» (The Matterhorn mapped), 40 maps or extracts thereof as well as panoramas and relief models will be presented. These were chosen according to different criteria such as significance, uniqueness, aesthetics and even inaccuracy. Each map includes bibliographic data, the production technique as well as a short comment. With a few exceptions the map extracts are reproduced at the original scale.

The Matterhorn was not yet explicitly recognizable on the first maps. Schalbetter (1545) named a certain *Mons Silvius* and next to it the *Augstal Berg*. However, this was an indication of the Theodul Pass which led from Zermatt into the Aosta Valley. Another map of the Valais by Anton Lambien (1682) showed – just as Schalbetter had – a prominent mountain symbol in a side view and named it *Matter Dioldin h[orn]*, and for the first time the name *Zermatt*. Already two years previously in 1680, the Italian cartographer Giovanni Tomaso Borgonio had named the mountain *M. Servino* in his *Carta Generale de Stati di Sua Altezza Reale*. Another 100 years later Gabriel Walser (1768) named it *Matter Horn alias Mons Silvius Germ. Augst Thal Berg* and called the pass on the Theodul Glacier *Pass in das Augst Thal*. In the atlas by Joseph Edmund Woerl (1835/36), the *Matterhorn od. gr. Mt. Cervin* is described as inaccessible and the *Matterjoch* as passable in July and August.

Of interest are also the trigonometric and topographic surveying methods used over a period of 200 years to determine the exact height and position of the Matterhorn. Further sections deal with the unique geology of the Matterhorn and the utopian mountain railway projects to its summit.